

CHÔMAGE CLASSIQUE

Définition

Le *chômage classique* est un chômage dû à une rigidité à la baisse du *salaire* réel et donc à un salaire trop élevé, qui réduit donc la rentabilité de la production.

Explications

Le *chômage classique* est un chômage dû à un *salaire* réel trop élevé qui engendre une offre de biens et services insuffisante pour répondre à *la demande* de biens et services parce que la faiblesse de la rentabilité n'incite pas les entreprises à produire plus.

Cette analyse est proposée par les économistes « du déséquilibre » qui font l'hypothèse que les prix sont rigides : l'importance du chômage ne se traduit pas par une baisse des salaires sur le *marché du travail* (le salaire est rigide à la baisse) ; de même l'insuffisance de l'offre ne se traduit pas par une hausse des prix. Il s'agit plutôt d'une analyse de court terme pour laquelle il n'y a pas d'équilibre des marchés.

Indicateurs

C'est la coexistence d'un *chômage* important, de salaires élevés et d'une faiblesse de la rentabilité qui permet d'affirmer la présence d'un *chômage classique*.

Tendances

Les économistes qui soutiennent cette analyse estiment qu'en France, selon les secteurs d'activité, les deux types de *chômage* (classique et keynésien) peuvent coexister. Cependant, il semblerait que dans les années 70, en France, en dehors de chocs de demande négatifs plus ou moins ponctuels, la hausse des coûts salariaux a augmenté et réduit la rentabilité des entreprises (ralentissement des gains de *productivité* et maintien de salaires élevés après les accords de Grenelle) d'où la prédominance d'un *chômage classique*. Par la suite, à partir du milieu des années 1990, c'est l'inverse : il semble que le chômage classique devienne globalement moins important par rapport au *chômage keynésien* ... mais il y a débat entre économistes sur les causes prépondérantes du chômage à chaque période.

Enjeux

1. Le **premier enjeu** est de savoir si cette distinction, *chômage classique/ chômage keynésien*, est pertinente. N'y a-t-il pas d'autres facteurs que les coûts salariaux, la rentabilité ou la faiblesse de *la demande*, qui peuvent expliquer le chômage ? Quel est le rôle du niveau de formation, des *institutions* sur le *marché du travail* comme des règles de licenciement ? Le dynamisme industriel ou technologique n'est-il pas important aussi ?
2. **Second enjeu**, à supposer que cette distinction soit valable, est-il simple de régler simultanément les deux formes de chômage selon les secteurs d'activité ? Dès lors quelle politique faut-il mener ? Baisser les coûts salariaux ou relancer la demande intérieure ?

Erreurs Fréquentes

- Croire que, dans une période donnée, un seul type de *chômage* existe alors que le chômage est la somme de ces deux formes de chômage en proportion plus ou moins forte.

Source : d'après <http://ses.webclass.fr/>
(+ modifications et mises à jour personnelles)